

distribuée gratuitement par l'Association pour la promotion du haïku  
[www.100pour100haiku.fr](http://www.100pour100haiku.fr)

## Sommaire

1. Agenda
2. Publications

## 1. Agenda

### **Jusqu'au 28 octobre 2013 : Bulles de musique**

Exposition Bulles de musique  
du mardi au samedi, de 10h à 19h  
Galerie PIPPA

Dessins et peintures de Pouch  
Exposition des dessins originaux du recueil "Bulles de musique"

Info : [www.pippa.fr](http://www.pippa.fr)

(voir également notre recension dans cette infolettre)

### **Jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 2013 : Concours Twit'haïku 64**

Le CDDP des Pyrénées-Atlantiques organise un concours de haïkus à destination  
De tous les établissements scolaires des Pyrénées-Atlantiques  
Du grand public et ce, sans limitation de territoire.

Pour toute information, voir le site : <http://sites.crdp-aquitaine.fr/twithaiku64/>

### **Du 1<sup>er</sup> au 30 novembre 2013 : Cirrus**

APPEL À TANKA POUR LA REVUE ÉLECTRONIQUE, *CIRRUS* : tankas de nos jours

Maxianne Berger de Montréal, Canada et Mike Montreuil d'Ottawa, Canada lancent un appel à tanka, en vue de la publication d'une nouvelle revue électronique dédiée au tankas contemporains. Le lancement du premier numéro est prévu pour la fin janvier 2014.

Notre vision esthétique repose sur l'essence du tanka -- sa brièveté, sa légèreté et sa subtilité. Nous cherchons des poèmes qui par leur simple expression vont évoquer une réaction émotionnelle chez les lecteurs, et non des poèmes qui expriment une émotion ou un sentiment en utilisant son nom abstrait. Nous préférons des tankas où les liens entre les fragments qui forment les vers restent fluides : tout en évitant des listes d'épicerie, il n'est pas nécessaire de lier tous les vers de façon explicite quand la juxtaposition de fragments à elle seule peut en établir le lien.

Jusqu'à 5 tankas par poète peuvent être soumis. Pour chaque tanka, il est sous-entendu que le/la poète en est l'auteur, qu'il ou elle détient tous les droits, et nous accorde le droit de publier sur le site web de la revue les tankas qui seront acceptés. Les tankas soumis ne doivent en aucun cas avoir été déjà publiés. Ils doivent être inédits et ne peuvent pas être soumis ailleurs.

Les tankas écrits dans une langue autre que le français seront acceptés s'ils sont accompagnés par une traduction française. Les directeurs se réservent le droit de faire des modifications des poèmes traduits. Les soumissions devront être expédiées par courriel, et uniquement pendant la période de soumission qui s'étendra entre le 1er et le 30 novembre 2013 pour une publication à la fin de janvier 2014. (Les soumissions reçues avant ou après cette date ne seront pas lues.)

À : [petitsnuages@bell.net](mailto:petitsnuages@bell.net)

Objet : soumission tanka 2013 <votre nom ici>

Tous les tankas devront paraître dans le courriel même et non en pièce-jointe. De plus, nous apprécierons énormément qu'on suive ce format :

marge de gauche ; 5 vers collés ; un minimum de ponctuation ; votre nom après chaque tanka,

premier vers

deuxième vers

troisième vers

quatrième vers

cinquième vers

votre prénom votre nom votre pays

Maxianne et Mike

## ***Du 1<sup>er</sup> novembre 2013 au 31 janvier 2014 :***

### ***Le Prix Jocelyne Villeneuve 2014***

Haiku Canada est très heureux d'annoncer la troisième édition du Prix Jocelyne Villeneuve pour le haïku francophone. Ce prix sera décerné en mémoire de Jocelyne Villeneuve (1941-1998), une des pionnières du haïku canadien-français. Ses haïkus ont paru dans diverses revues et anthologies au Canada, aux États-Unis et au Japon. Elle a publié les recueils: *La Saison des papillons* (Naaman, 1980), *Feuilles volantes* (Naaman, 1985) et *Marigolds in Snow* (Penumbra, 1993). Elle a également laissé le recueil inédit *Bagatelles*.

Le premier prix est de 100 \$CDN; le deuxième prix de 50 \$CDN et le troisième prix, de 25 \$CDN. Les compositions doivent être inédites. Elles ne doivent en aucun cas avoir été publiées ou soumises ailleurs. Il n'y a aucun frais de participation.

Les soumissions devront être expédiées par courriel, et uniquement pendant la période de soumission qui s'étendra entre le 1er novembre 2013 et le 31 janvier 2014. (Les soumissions reçues avant ou après cette date ne seront pas lues.)

MAXIMUM DE TROIS HAÏKUS

À: [prixjv2014@haikucanada.org](mailto:prixjv2014@haikucanada.org)

Sujet: soumission haïku 2014

Tous les haïkus devront paraître dans le courriel même et non en pièce-jointe. Aucune soumission ne sera retournée.

## ***Le 2 novembre 2013 : Lecture-récital***

au Vent des Routes (Librairie du Voyageur, Rue des Bains 50) à Genève, à 14h

Présentation par Jo(sette) Pellet de *Syrie – les hirondelles crient*

Lecture-récital (avec Miço Kendes, musicien-chanteur kurde de Syrie)

## ***Avant le 15 novembre 2013 : Appel à haïbun***

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 61](#)

## ***Les 16 & 17 novembre 2013 : En pleine figure***

Au salon L'autre livre, rue des Blancs-Manteaux à Paris, présentation de l'anthologie des haïkus de la guerre 14-18, *En pleine figure*.

Intervention de l'auteur Dominique Chipot et de l'éditeur Bruno Doucey de 17 à 18h suivie d'une séance de dédicaces de 18h à 20h

Le dimanche, dédicaces de Dominique Chipot de 11h à 13h.

## ***Jusqu'au 22 novembre 2013 : Thème 'Le reflet'***

Pour Plocj La revue du haïku

Thème: le reflet

(littéralement: remettre à nouveau)

Inspiré par ce poème de la poétesse grecque /[Kiki Dimoula](#)/

*petits miroirs à profusion*

*et autant de fois*

*ton visage*

Envoi à sam AT [samcannarozzi.com](mailto:samcannarozzi.com)

## ***Jusqu'au 30 novembre 2013 : Thème 'Retours'***

L'association Haïkouest organise un concours sur ce thème.

3 haïkus maximum par participant

une seule adresse : [haikouest@hotmail.fr](mailto:haikouest@hotmail.fr)

## ***Avant le 1<sup>er</sup> décembre 2013 : Pour la revue Gong***

6 senryûs (tercets qui jouent des travers humains) à [assfranchaiku@yahoo.fr](mailto:assfranchaiku@yahoo.fr)

## ***Le 12 décembre 2013 : En pleine figure***

À la Maison de la poésie à Paris (en soirée).

Lancement officiel de de l'anthologie des haïkus de la guerre 14-18, *En pleine figure*.

En présence de Jean Rouaud, préfacier, et Dominique Chipot.

## ***Jusqu'au 19 décembre 2013 : Concours Fujisan***

Dans la section internationale, participation en français.

Règlement et bulletin de participation :

<http://www.pref.yamanashi.jp/fujisan/haikufrench.html>

### **2012 Fujisan Haiku - Grand prix :**

Noël en prison

un poster du mont Fuji

permet l'évasion

*DINET Jérôme* (France)

## ***Avant le 1er janvier 2014 : La pluie***

Chaque candidat envoie trois haïkus en français, breton ou gallo

Voir le règlement complet : [http://taolkurun.free.fr/pages/concours\\_haiku\\_fr.html](http://taolkurun.free.fr/pages/concours_haiku_fr.html)

## ***Jusqu'au 7 janvier 2014 : Les Hasards***

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 67](#)

## ***Jusqu'au 31 janvier 2014 : Concours de haïbun***

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 57](#)

## ***Jusqu'au 31 mars 2014 : Concours pour enfants***

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 57](#)

## ***Jusqu'au 31 juillet 2014 : Tanka pour une anthologie***

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 57](#)

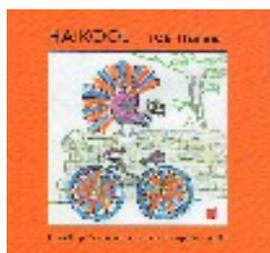
## 2. Publications

*Sauf indication contraire, les recensions sont de Dominique Chipot*

### ▲ Haïkool, 108 haïjins

**Présenté par Rob Flipse et Eric Hellal**

Editions L'iroli, 2013  
ISBN 978-2-916616-19-3  
Prix : 15,00 €



Rob Flipse, un des anthologistes, m'a parlé si souvent, depuis si longtemps et avec tant d'enthousiasme, de son projet Haïkool que je me faisais une grande joie de découvrir ce volume. Maintenant que je le feuillette, je suis un peu déçu par son contenu, non par sa forme.

Je dois reconnaître que je m'étais fabriqué une certaine image de ce livre et que mon jugement est sans doute faussé. Je l'imaginais hilarant. Il est parfois morose (sans parler de ces haïkus maladroits, heureusement rares). Je l'espérais comique. Il est plus souvent cool.

Le titre est bien choisi.

Feu de camp -  
le jeune teckel pourchasse  
sa queue

*Silvia Kempen*

Aux anthologistes qui demandent : "Avons-nous réussi à apprivoiser l'esprit comique du haïku ", je suis tenté de répondre que leur travail est en symbiose avec les illustrations, ces 'carinatures' comme les nomme l'éditrice-illustratrice, c'est-à-dire de sages portraits, jolis, ressemblants, dont les traits n'ont pas été volontairement forcés.

Bien sûr, certains auteurs parviennent à nous faire rire, sachant jouer avec les mots et les confrontations d'images,...

héros de l'Amérique...  
sa jambe artificielle  
posée près du bar

*Serge Tomé*

... ayant appris l'art de l'autodérision (surtout les femmes au sujet de leur taille),...

IMC  
je devrais mesurer  
deux mètres trente

*Véronique Dutreix*

... celui de la moquerie...

prônant l'ascétisme  
elle commande une salade  
puis mange mes frites  
*Jean Pezennec*

... ou celui de la chute finale.

tous les touristes  
montent vers le bouddha  
prendre une photo  
*Hans Reddingius*

Mais d'autres ressassent de vieux clichés qui ne font plus sourire comme l'éclésiastique qui boit, ou l'attitude de certains animaux de compagnie. Dommage ! Ces 'mauvaises plaisanteries' nuisent au plein épanouissement du rire.

## ▲ **Bulles de musique** de Daniel Py

### **Illustrations de Pouch**

Editons Pippa, 2013

[www.pippa.fr](http://www.pippa.fr)

ISBN 978-2-916506-45-6

14.00 €



Tout commence par un silence.

Nous voyons  
des photos du concert  
nous n'entendons  
aucune note

Puis au fil des pages, les instruments entrent en scène, en solo ou en concert, dans la rue ou au théâtre.

Musiques de rue :  
les percussions  
des marteaux-piqueurs

Daniel Py, musicien et professeur de hautbois, sait écouter et s'est fait pour nous chasseur de sons. Il nous fait entendre la corde d'une harpe ou le bruit d'une feuille

En pleine nuit  
l'explosion  
d'une corde de harpe

En bon haïjin, il sait débusquer ces détails que nul ne perçoit,...

Pizzicati  
de contrebasse –  
ses seins  
à contretemps

... peindre le tout venant ou dénicher les petites bêtes.

Dans les coulisses  
du théâtre bien chauffé  
un grillon

Artisan des mots, il les façonne avec habileté et humour,...

Concert  
au lendemain de l'enterrement :  
le même costume

mariant le sens à la forme (qui n'est pas toujours celle du haïku).

Silence  
une anche  
passe

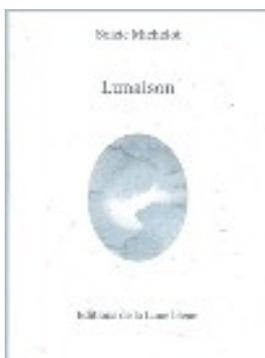
Un beau répertoire !

## ★ **Lunaison** de Soizic Michelot

éditions de la lune bleue, 2013

<http://editionslunebleue.com/>

14€ + 1€ frais postal



Un petit recueil de seize haïkus avec des aquarelles d'Alexandra Topalian Michiels. Des textes (très) brefs, tantôt riches de sensations ...

dans les larmes  
la lune  
se dédouble

... tantôt débordant de banalités.

dans l'étang  
la lune  
se dilue

A chacun(e) de choisir sa voie !

## ★ Libellé n° 248

Michel Prades, 2013  
Sur abonnement  
Prix au n° : 2,00 €



Ce senryû parmi les poèmes.

Ce héron perché  
au-dessus de l'autoroute  
radar camouflé ?

*Patrick Joquel*

## ★ Chihayafuru n° 3 & 4 de Yuki Suetsugu

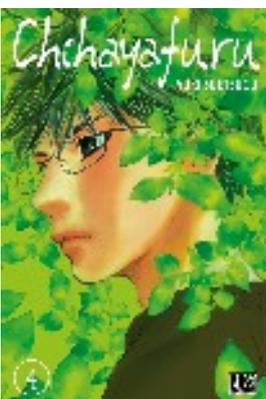
Pika édition, 2013  
ISBN 978-2-8116-1173-6  
ISBN 978-2-8116-1218-4  
7,50 €, chaque n°



De compétition en compétition, Chihaya continue son ascension vers le podium. Avec son ami Taichi, elle a fondé un club de karuta dans son lycée. Quelques camarades les ont rejoint et leur équipe est sortie vainqueur de la sélection du département de Tokyo pour le championnat national. Les entraînements s'enchaînent, le karuta étant un sport de réflexe et de concentration.

Son souffle flétrit les plantes  
de l'automne :  
Le vent des montagnes a nom  
« tempête ».

*Funya no Yasuhidé (poème 22)*



Arrivé au sanctuaire Ômi, le championnat commence dans le bruit et la chaleur. Les cinq compères mesurent l'enjeu de leur challenge. La compétition est ardue. Leur club est jeune. Ils ont peu d'expérience et ils doivent affronter des équipes chevronnées. Au beau milieu du jeu, Chihaya s'effondre d'épuisement...

Les coups de crayon restituent l'atmosphère des compétitions. L'identité des personnages s'affirme et les sentiments restent encore troubles chez ses adolescents. Une aventure toujours agréable à lire.

# ▲ *Le haïku moderne en anglais*

de George Swede

Traduction de Daniel Py  
Illustrations & préface de Serge Tomé  
Editions unicité, 2013  
ISBN 978-2-919232-51-2  
15,00  



Après Eric Amann puis Betty Drevniok, Daniel Py traduit quelques œuvres de George Swede, troisième fondateur de Haïku Canada en 1977. L'ouvrage est divisé en deux parties distinctes : des haïkus de Swede précédés de ses conseils pour écrire des haïkus modernes en anglais.

A première vue, il semble anachronique de lire en français des conseils pour écrire des haïkus en anglais et, ses conseils datant de 1981, l'on peut légitimement se demander si le haïku en anglais n'a pas évolué depuis 30 ans. « Le haïku en anglais grandit », disait déjà l'auteur à cette date (page 49). L'essai a donc un petit goût suranné. Pour exemple, il est surprenant de lire aujourd'hui (page 25) : « Aucun poète de la mouvance canadienne ne s'est sérieusement impliqué dans cette forme de poésie ».

Au delà de ces faits, l'essai de George Swede n'est pas inintéressant. L'auteur explore huit règles, s'interrogeant sur les raisons d'être de chacune : la brièveté, l'expérience d'étonnement, la référence à la nature et à une saison précise, les images sensorielles, l'instant présent, l'objectivité et les effets poétiques. Il n'en retient que cinq au final : le haïku, écrit au présent, doit être d'un seul souffle ; il exprime un sens d'étonnement, concerne un aspect de la nature et fait appel à des images sensorielles.

L'on pourrait longuement discuter de tel ou tel choix... mais cela aurait d'autant moins d'intérêt que cet essai cherche à mener des pistes de réflexion plus qu'à imposer des règles.

Les haïkus de George Swede ont déjà été partiellement publiés dans la revue *Gong* du mois d'avril (voir *Plocj La lettre du haïku* n 66). Ils sont toujours aussi savoureux.

dans la salle d'attente du dentiste  
des tulipes aux pétales  
bien closes

après l'avortement  
elle d sherbe  
le jardin

Ses haïkus dévoilent son extrême sensibilité.

dispute conjugale  
je bouche des fentes  
dans le ciment

Pour notre plus grand plaisir, il sait s'écarter des règles qu'il a lui-même définies longtemps auparavant (ses deux recueils datent de 2000 et 2010, soit 20 et 30 ans après son essai).

dans un coin  
de l'œil du malade mental  
j'existe

Dans la seconde série, publiée à 70 ans, la maladie et la mort sont souvent présentes,...

rapport médical  
je commence à éclaircir  
mes étagères de livres

... tout comme le détachement.

un autre ami enterré  
je raccourcis ma liste  
des priorités

Puis la vie reprend vite le dessus, et chez George Swede cela se traduit par un sens particulier de l'observation.

jour de ramassage du papier  
le poème inachevé  
dépasse

Et pour finir, ce haïku remarquable de finesse.

vers le futur  
aussi vite que nous tous  
cet escargot de jardin

Je regrette seulement que la version originale des poèmes ait été oubliée. C'est comme regarder un film de Woody Allen en VF !

# ▲ Journal du réel gravé sur un bâton

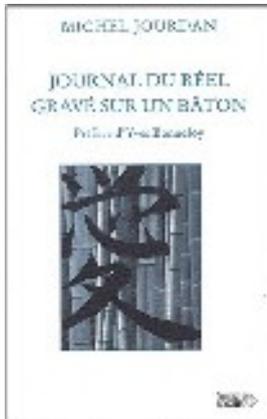
de Michel Jourdan

Editions du Rocher, 2013

(1<sup>ère</sup> édition, 1991)

ISBN 978-2268045733

20,30 €



Il n'est pas possible de résumer ce livre, ni de le raconter, ni de l'expliquer... Mais les haïjins y trouveront cette veine monastique de l'écriture, qui tente, ego en veille, de donner à ressentir un rapport authentique au monde. Peut-on parler de haïbun ? Peut-être... si on le considère comme un journal poétique mêlant des passages descriptifs à des réflexions philosophiques, où l'on assiste au lent cheminement d'une conscience dans sa quête d'un sens de ce monde. Mais on peut aussi s'abstenir de catégoriser une écriture qui ne se réclame justement d'aucun code, d'aucune école.

Michel Jourdan est né à Marseille en 1947.

En 1967, il voyage à travers l'Europe, aux États-Unis et en Grèce. Après un voyage en Inde et au Népal en juillet et août 1969, il décide en 1971 de quitter la ville pour une parcelle du Lubéron où il vivra jusqu'en 1973.

En avril 1973, il s'établit en Haut-Ariège, dans une grange en montagne, sans route et sans électricité. Après une année en Corse en 1989, on le retrouve sur des îles de l'Océan indien où il se livre à la méditation et à la plongée sous-marine.

De 1998 à 2003, il migre tour à tour en Grèce, en Inde, aux Antilles et au Maroc, puis, en 2004, il s'établit sur une île tropicale.

Michel Jourdan se nourrit et s'abrite de rien, marche, nage, plonge, lit et médite. Ses grandes écoles sont celles de la Nature et du Livre.

L'auteur se désigne souvent comme « naufragé volontaire » ou « ermite migrateur ». Il aspire à une vie d'ermite, mais il se méfie de la sédentarité, qui risque de l'amener à se réapproprier malgré lui un lieu, des objets, des habitudes, ce qui l'empêcherait d'appréhender le monde tel qu'il est, affirmant « ... ce qui est tranquille en nous l'est partout en toutes circonstances ».

Il lit énormément, méditant les écrits des philosophes grecs, des mystiques des spiritualités hindoues, bouddhistes, chrétiennes, des grands poètes chinois et japonais... et il écrit.

Sa vie est un exercice spirituel quotidien, il médite (*med* racine sanskrite pour dire « prendre soin des choses »), à la recherche de l'hésychia : un état de calme parfait, la quiétude de l'âme pacifiée, la joie de Soi... et il revendique le droit de tout être humain à la contemplation (étymon: « être avec le sacré »)

Michel Jourdan n'a rien à prouver. Il ne demande ni reconnaissance, ni cénacle de disciples.

Si la colère le prend et qu'il se fait virulent parfois, c'est que la société et son administration ne lui laissent même plus la place de vivre sa voie, le droit d'habiter une maison sans payer l'accès à l'électricité et à l'eau communale qu'il ne souhaite pas, par exemple, ou quand on interdit sur le Lubéron toute habitation, même d'ermite, alors que sont tolérées les cabanes de chasseur.

Le livre, préfacé par Yves Bonnefoy, est constitué de 22 chapitres réunissant chronologiquement les textes écrits dans beaucoup de lieux différents sur une

période allant de 1968 jusqu'en avril 1988.

Chacun des chapitres est précédé de nombreuses citations tirées des lectures de l'auteur : Kamo no Chômei, Dôgen, Gandhi, Bouddha, Bashô, Lalla (poétesse mystique du Kashmir), Henri-David Thoreau, le sage tibétain Marpa et des extraits de l'Upanishad...

Le premier chapitre s'ouvre par une note sur l'Éveil qui permet la perception de « l'Un en toutes formes », cet Un que Michel Jourdan appellera dans son ouvrage : le Réel.

Apparaissent ensuite ses premiers fragments, en lignes courtes et empilées, deux, trois, quatre, rarement plus, toujours sans majuscules et sans ponctuation.

Au début, on trouve des idées générales, des sentences parfois. L'écriture est pour Michel Jourdan un outil pour mettre en mots ses pensées, affiner sa conception de la vie. (page 27)

*nous portons tous notre mort  
comme un enfant à naître dans l'éternité de l'univers*

Puis son œuvre, très particulière, originale, sans exemples, va vers la simplification extrême, souvent une simple juxtaposition de groupes nominaux. On retourne aux premières formes de langage, aux prémisses de l'écriture poétique, pour « nommer les choses », « lister ce qui existe » et nous lisons (page 51) :

(tous les textes cités sont des textes isolés par des espaces blancs, selon la mise en page de l'auteur)

*odeurs mellifères dans le vent  
le coucou aux ailes de faux*

*dans la nuit  
la voie lactée et les braises du feu*

Les textes sont parfois plus longs, mais aussi désossés et beaux (page 53 à Ibiza) :

*amandiers de soleil pierreux  
le bruit du vent dans les cannes  
et le tissage des figuiers de barbarie  
chemin mi-torrent  
odeur des orangers  
lueurs des citronniers  
oliviers purs dans l'air*

(pages 56 et 73 en Ariège)

*récolter des graines  
et toujours la trame de la vie  
bêtes enroulées sur elles-mêmes dans leur sommeil*

*source intarissable des fleurs et des pierres  
et des migrations d'étoiles*

Michel Jourdan vit alors au quotidien cette assertion : « Le Tao est partout, dans une fourmi, dans un brin d'herbe, dans une tuile, dans le fumier » (Tchouang Tseu) et il utilise souvent les mots : *le divin, le vrai, le Réel, l'Éveil...* ( page 126)

*une vieille barrière de bois au milieu des prunus en fleur  
une araignée au fond d'une bouteille vide  
et le divin m'apparaît au moment où je m'y attends le moins  
dans la réalité la plus élémentaire ou insignifiante*

*des pétales entrent par la porte ouverte  
je ne suis pas plus que la rosée du matin  
et que les fleurs de frênes sur les ardoises du toit*

C'est aussi dans ce chapitre que l'on comprend le titre du livre (page 127) :

*avec un crayon on peut écrire sous la pluie  
le bout de papier appuyé sur le bâton*  
Dans le chapitre 12 (pages 137 et 139 en Ariège), le thème du silence est très présent :

*bruit de la source pleine de feuilles mortes  
puis bruit de la pluie sur le toit  
rien d'autre*

*silence  
dont n'est pas séparé le bruit de la chute  
d'une châtaigne mûre  
et des feuilles mortes*

Quand Michel Jourdan s'installe dans les îles grecques, son inspiration diffère un peu : plus aucune parole réflexive, seulement des passages descriptifs. Sous un climat ensoleillé, il s'adonne à la plongée sous-marine, toujours témoin éveillé de la vie et de la nature. (Dans son livre Bouteilles à la mer d'un ermite migrateur, Michel Jourdan parlera beaucoup de cette notion très importante pour lui : « l'attention » portée aux choses.) (pages 187-201-203 et 3013)

*villages blancs aux allures de goélands  
semblables aux touffes d'œillets sauvages accrochés aux falaises  
confondus avec la neige aujourd'hui*

*jasmins et hibiscus fleurissent  
fleurs d'acacia tombant sur les longs filets séchant dans les rues  
carrières de marbre antique dans les calanques  
source et platane géant, cigales solitude et silence total*

*mûres tombées d'un mûrier sur un toit plat  
sous la mer maison de poulpe bâtie avec des tessons d'amphores  
sur une branche une amande verte et un oiseau*

Voici, parmi tant d'exemples possibles, quelques autres citations récoltées au fil des pages :

*une petite araignée court sur la bassine de terre  
un rouge-gorge sautille au grenier  
voilà ce qui me force à écrire  
l'éclair de la Présence dans le passager*

*criquets de chaleur  
aiguilles de pin dans une toile d'araignée*

*fin août  
l'odeur des melons  
remplace celle de l'ail séché de juillet*

*la forme des pins  
montre le sens du vent dominant  
dans chaque ruine vit un figuier*

*fleurs d'artichauts  
des cigales chantent dans les cyprès du cimetière  
partout sèchent des chapelets de tomates pour l'hiver*

*quand il fait froid  
je laisse les dernières mouches vivantes  
se poser sur moi*

Au fil de la lecture, une question s'imposait à moi, revenait de façon régulière : pourquoi écrire une telle expérience ? N'est-ce pas un paradoxe quand on choisit une vie d'ermite ? Plus tard, j'ai trouvé une réponse dans Bouteilles à la mer d'un ermite migrateur (Ed Arfuyen) :

*L'expression, dans l'écriture et l'étude des Textes, du processus intérieur est la Sadhana même.*

(Sadhana : « le cheminement spirituel vers l'accomplissement, induisant une notion d'effort, proche de l'ascèse »)

*Monique Leroux serres*

*Pour ne plus recevoir cette infolettre, adressez nous un courriel.*

Journal gratuit  
Tirage : 1250 exemplaires

Dépôt légal Octobre 2013  
ISSN 2101-8103



*Directeur de publication : Dominique Chipot*